

Note Agro-climatique et Prairies n°4 Juillet 2022



**Soline SCHETELAT - Aurélie MADRID -
Brendan GODOC - Julien FRADIN -
Blandine FAGOT**

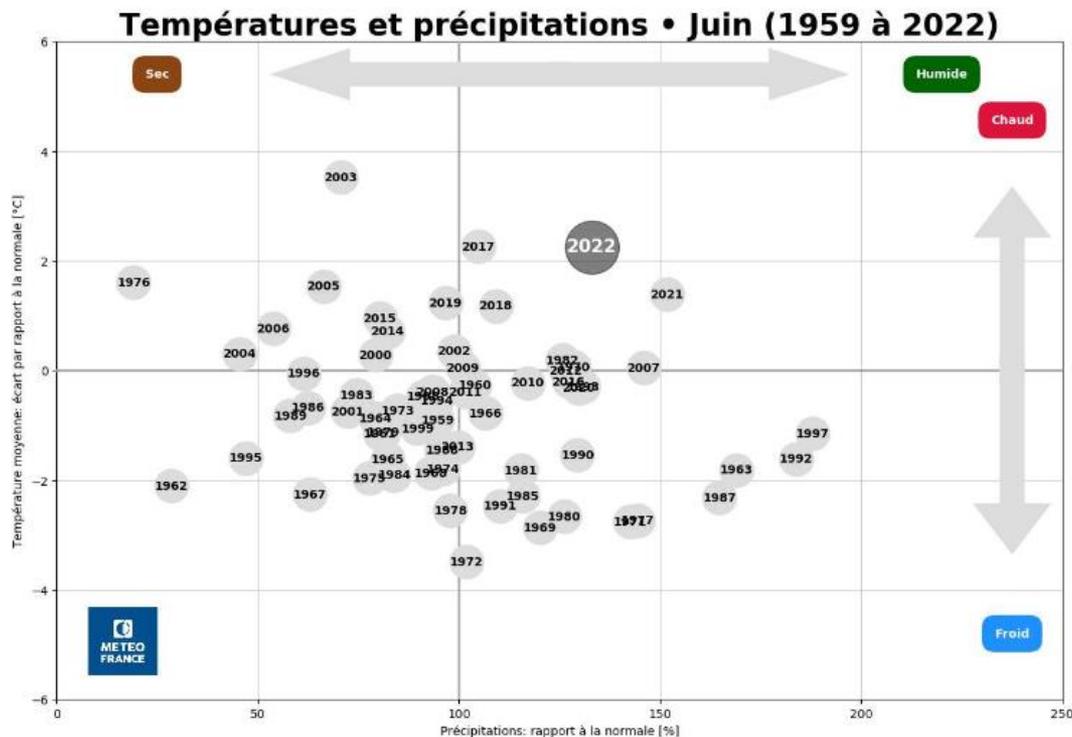
Service Fourrages et Pastoralisme

Le 12 Juillet 2022

Bilan climatique du mois de juin 2022

Juin 2022 au 2^e rang des mois de juin les plus chauds

Avec une température moyenne de 21,2 °C à l'échelle nationale, juin 2022 finit sur la 2^e marche du podium des mois de juin les plus chauds depuis le début du XX^e siècle, ex aequo avec juin 2017 mais loin derrière juin 2003. Cette température moyenne est supérieure à la normale* de 2,3 °C.

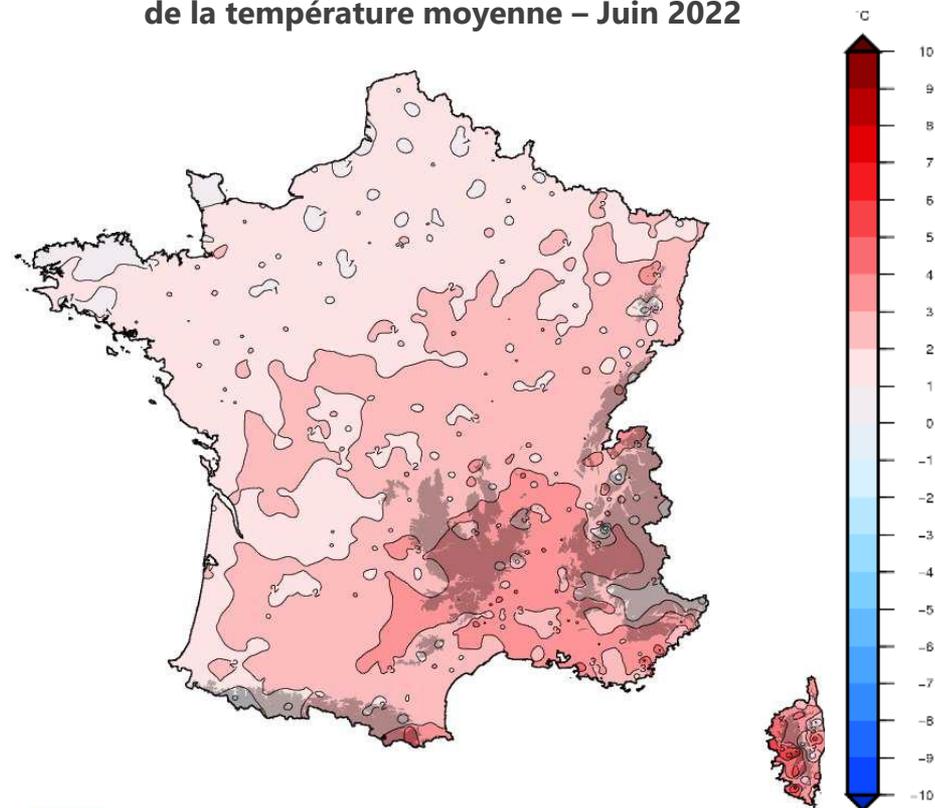


* Normale = moyenne de référence sur 1991-2020. Attention, les normales changent en ce mois de juillet !

Juin 2022 au 2^e rang des mois de juin les plus chauds

Dans le détail, les températures moyennes ont dépassé les normales* de 1 à 2 °C sur le Nord-Ouest et la façade Ouest, de plus de 2 °C sur le reste du territoire et jusqu'à 3 à 4 °C dans le Sud-Est et en Corse.

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020
de la température moyenne – Juin 2022



Edité le : 01/07/2022 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/07/2022 à 09:30 UTC

* Normale = moyenne de référence sur 1991-2020. Attention, les normales changent en ce mois de juillet !

Une vague de chaleur intense et précoce mi-juin

Les températures maximales ont elles aussi atteint des records pour un mois de juin. En moyenne sur le mois et l'ensemble du territoire, elles ont atteint 27,1 °C soit 2,9 °C de plus que la normale*.

Du 15 au 19 juin, la France a traversé une vague de chaleur exceptionnelle par sa précocité et son intensité. Parmi les vagues de chaleur enregistrées en juin depuis le début des mesures en 1947, celle de 2022 est la plus précoce et la 2^e plus intense après celle de juin 2019.

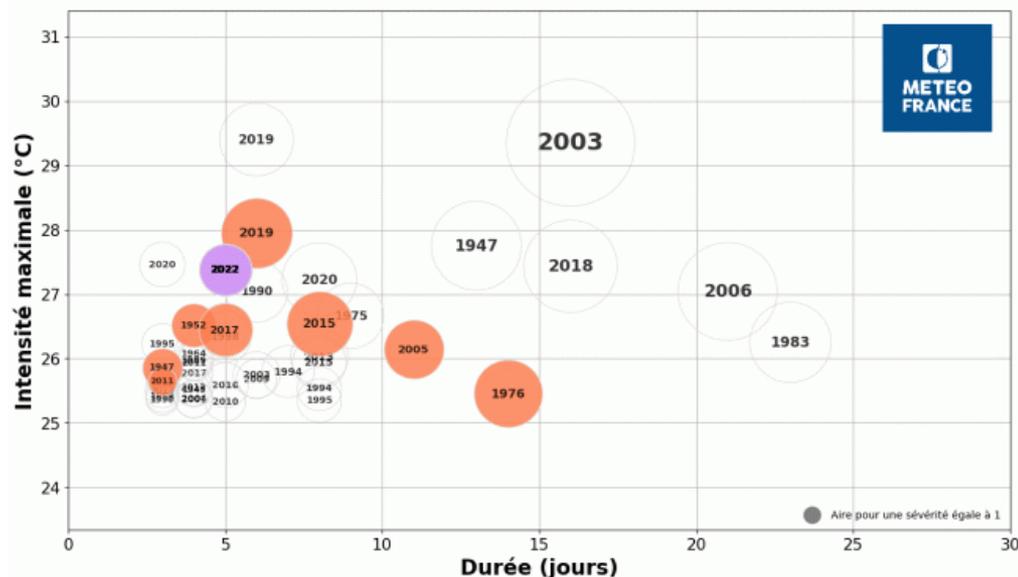
Les températures maximales ont dépassé 40 °C dès le 16 juin dans l'Hérault et les 17 et 18 juin sur une très grande partie du territoire. Sans compter la Corse, c'est la première fois que le seuil de 40 °C est franchi aussi tôt en France. Avec une moyenne nationale de 36,2 °C, la journée du 18 juin est même la journée la plus chaude enregistrée en juin depuis le début du XX^e siècle, 0,4 °C et 9 jours avant le précédent record du 27 juin 2019.

* Normale = moyenne de référence sur 1991-2020. Attention, les normales changent en ce mois de juillet !

Vagues de chaleur observées en France depuis 1947

1 cercle = 1 vague de chaleur

Les cercles colorés représentent les vagues de chaleur ayant eu lieu en juin.



Quelques définitions

On parle de **vague de chaleur** lorsque les températures sont élevées pendant plusieurs jours consécutifs et de **canicule** lorsque les températures sont élevées jour et nuit, également pendant plusieurs jours consécutifs.

Pour en savoir plus : <https://meteofrance.com/comprendre-la-meteo/temperatures/vague-de-chaleur-et-canicule-quelle-difference>

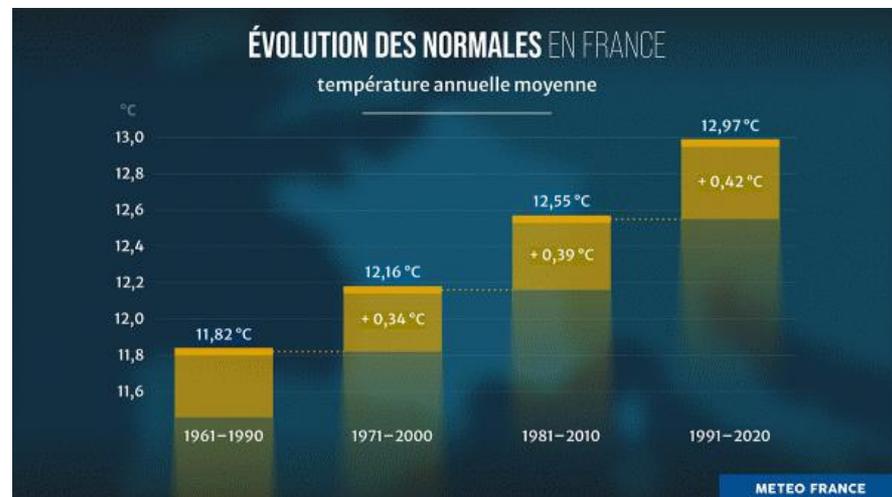
Actualisation des références climatiques : les nouvelles normales

Les normales sont les références climatiques pour un lieu donné. Elles permettent de caractériser le climat et de comparer les mesures à ce qui a été observé auparavant. Elles sont calculées sur des périodes de 30 ans et actualisées tous les 10 ans.

Depuis fin juin, de nouvelles normales ont été adoptées. Elles sont calculées sur la période 1991-2020 (contre 1981-2010 auparavant) pour se rapprocher au maximum de la période actuelle et tenir compte des évolutions climatiques des dernières années.

En ce qui concerne la température, les nouvelles normales sont supérieures de 0,42 °C aux précédentes, qui elles-mêmes étaient en augmentation par rapport aux précédentes.

Concernant les précipitations, les nouvelles normales sont similaires aux précédentes à l'échelle de la France. Cela cache toutefois d'importantes disparités régionales et saisonnières.



Pour en savoir plus :

Les normales, c'est quoi ?

Météo-France

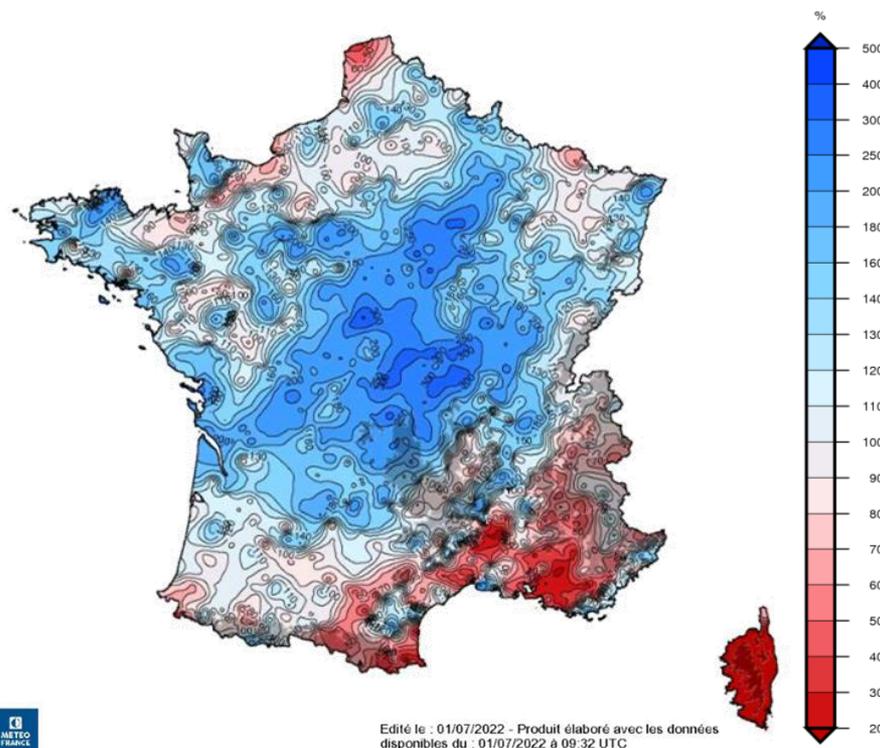
<https://youtu.be/pSWYlvz9s8U>

Un mois de juin marqué par les orages

Avec un cumul de précipitations supérieur à la référence nationale de l'ordre de 30 %, juin 2022 se classe parmi les 10 mois de juin les plus pluvieux depuis 1959. Mais ce chiffre cache une importante diversité entre régions, avec un déficit pluviométrique de 30 % en PACA et 25 % à l'Est de l'Occitanie, aggravant encore la situation dans ces régions.

Les régions qui ont été copieusement arrosées l'ont souvent été sous forme d'épisodes orageux intenses, sur une diagonale allant du Nord de l'Aquitaine au Nord-Est, avec des cumuls de 100 à 250 mm dépassant de 1,5 à 3,5 fois les normales. Ces pluies intenses sur de courtes périodes sont généralement peu efficaces pour la végétation. Les orages ont souvent été également accompagnés de fortes rafales de vent et de chute de grêle, notamment les 3 et 4 juin puis du 18 au 23 juin. Les impacts de foudre ont été nombreux, juin 2022 se place au 1^{er} rang de mois de juin les plus foudroyés depuis 1997.

Rapport à la normale de référence 1991-2020 des cumuls de précipitations – Juin 2022



Edité le : 01/07/2022 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/07/2022 à 09:32 UTC

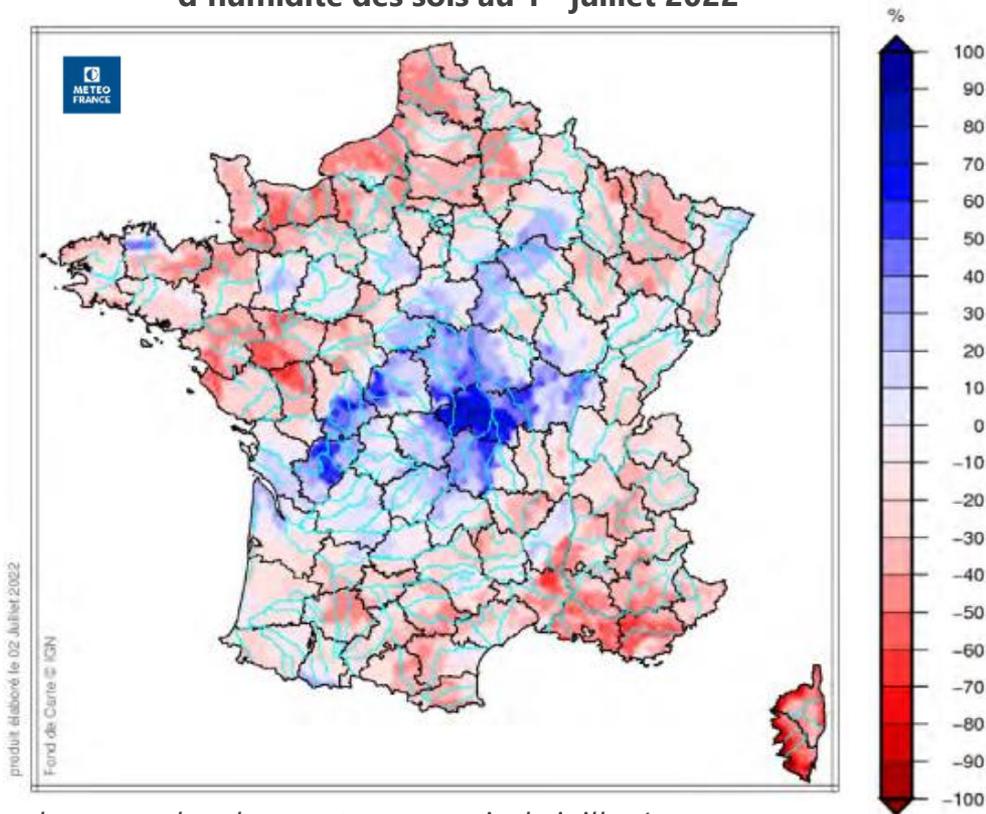
* Normale = moyenne de référence sur 1991-2020. Attention, les normales changent en ce mois de juillet !

Conséquences sur l'humidité des sols

Si les sols superficiels se sont asséchés en juin sur de nombreuses régions, ils sont plus humides sur d'autres zones. Au 1^{er} juillet, l'indice d'humidité des sols superficiels était souvent inférieur de 20 à 50 % aux valeurs de référence*.

Dans les régions où la pluie est abondamment tombée fin juin, l'indice au 1^{er} juillet affiche des valeurs supérieures aux références* de saison. Dans le dernier bulletin de situation hydrologique, Météo-France souligne que « cet excédent dû aux précipitations très abondantes de fin juin est toutefois temporaire et les sols s'assèchent à nouveau à partir de début juillet. »

Écart pondéré à la normale 1991-2020 de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} juillet 2022



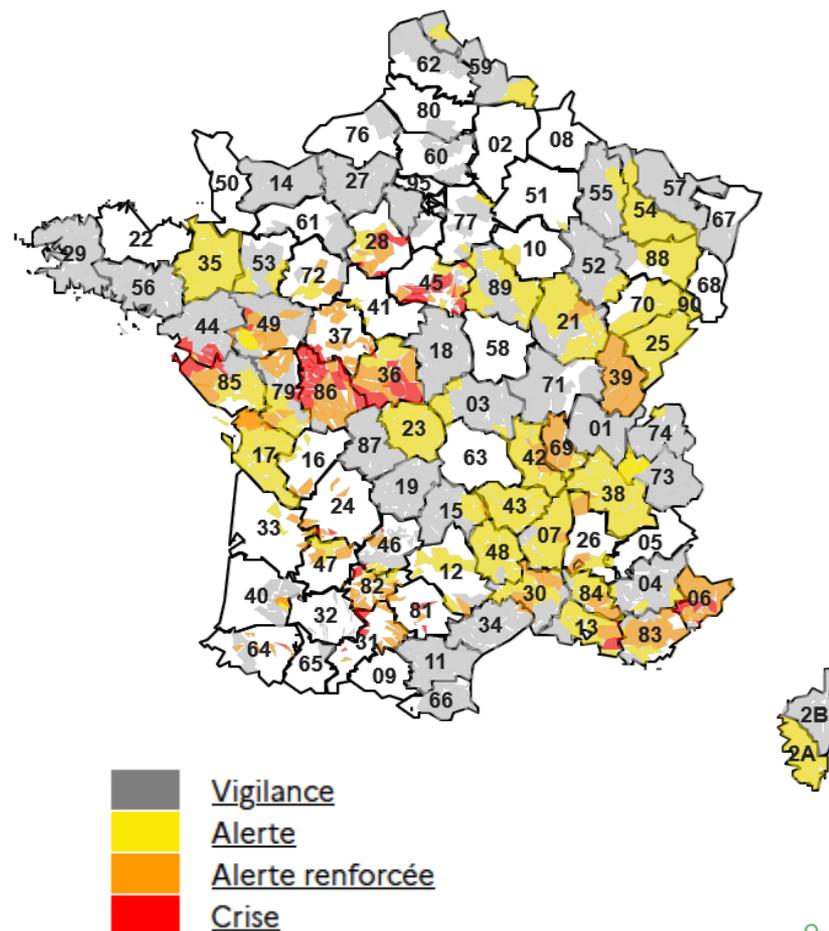
* Normale = moyenne de référence sur 1991-2020. Attention, les normales changent en ce mois de juillet !

État des arrêtés de restriction de l'usage de l'eau

À ce jour, 2032 arrêtés concernant les eaux superficielles et 455 concernant les eaux souterraines sont en cours, dans respectivement 86 et 34 départements.

180 arrêtés concernant les eaux superficielles et 37 arrêtés concernant les eaux souterraines sont de niveau crise.

Carte des arrêtés des eaux superficielles publiés avant le 05/07/2022



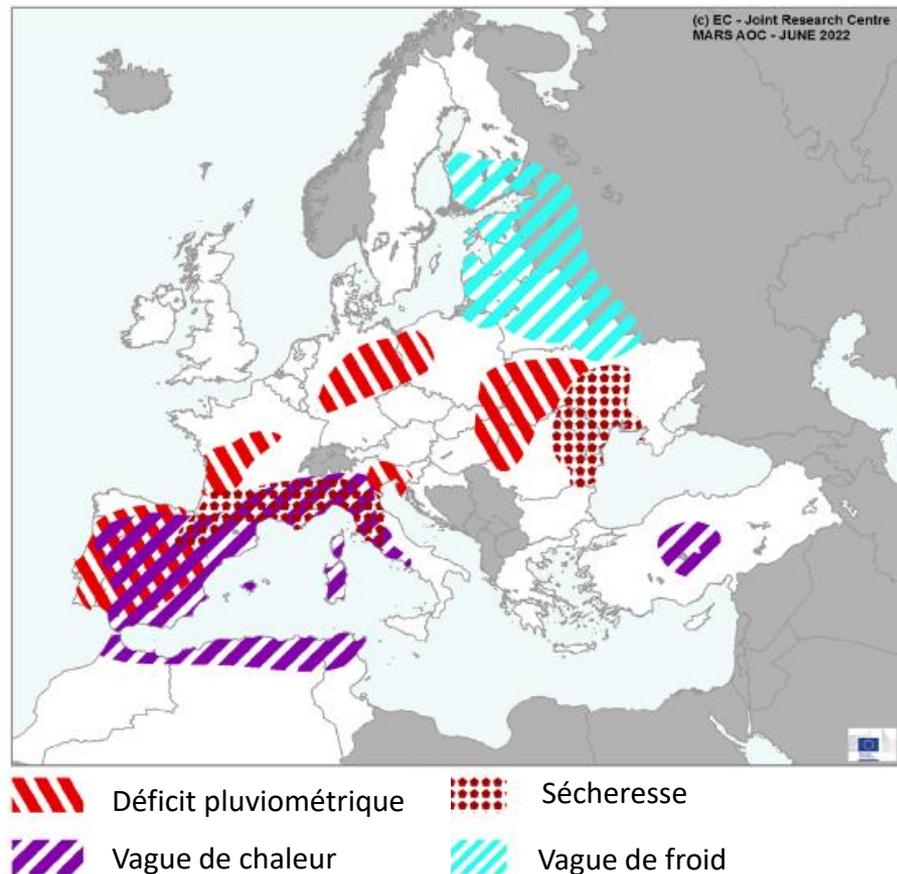
Les principaux événements climatiques marquants en Europe

Une grande partie du Sud de l'Europe fait face à une situation de sécheresse marquée, combinée à des températures élevées et des vagues de chaleurs.

L'Est de l'Allemagne et l'Ouest de la Pologne subissent également un déficit de précipitations, de même que l'Est de la Slovaquie et de la Hongrie ainsi que les régions voisines en Roumanie et Ukraine. Plus à l'Est dans ces deux derniers pays, le déficit pluviométrique est plus marqué, générant des conditions de sécheresse avec d'importantes conséquences.

Sur les pays baltes, les températures restent fraîches, entraînant des retards de croissance.

ÉVÉNEMENTS CLIMATIQUES EXTRÊMES entre le 1^{er} mai et le 17 juin 2022



Les tendances pour le prochain trimestre

Le scénario « plus chaud que les normales de saison » est le plus probable pour le trimestre juillet-août-septembre. Météo-France relève toutefois que « la confiance dans ce scénario est modérée pour cette période de l'année, durant laquelle la prévisibilité est généralement plus faible »

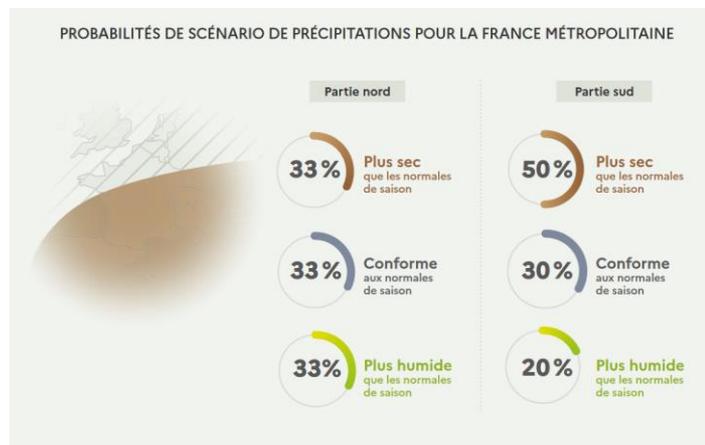
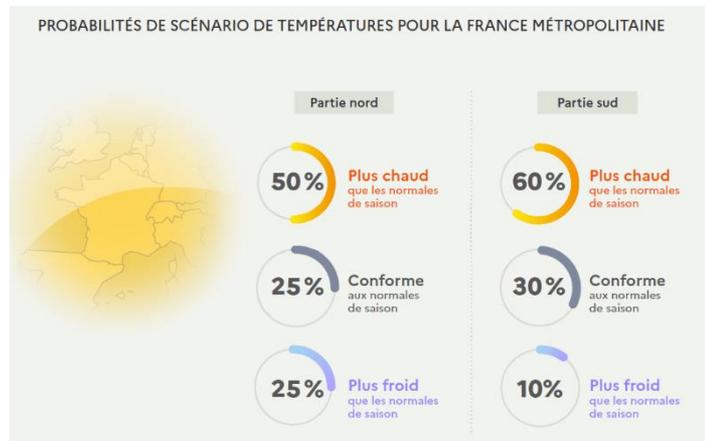
Concernant les précipitations, aucun scénario ne se dégage sur les régions les plus au Nord, tandis que des conditions plus sèches que les normales de saison sont probables pour la moitié Sud, avec là aussi une confiance modérée pour la période.

Ces tendances sont à considérer en moyenne à l'échelle du trimestre, un scénario sec n'exclut pas la possibilité de passages plus pluvieux ponctuellement, tout comme un scénario chaud n'exclut pas la possibilité de passages plus frais.



Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.



Situation des prairies

Au 8 juillet 2022

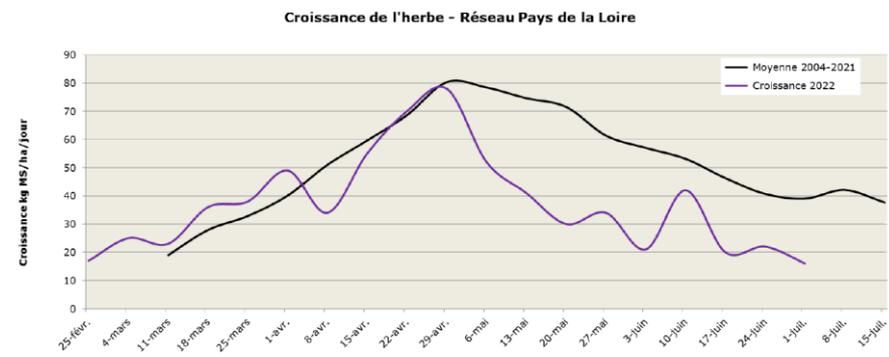
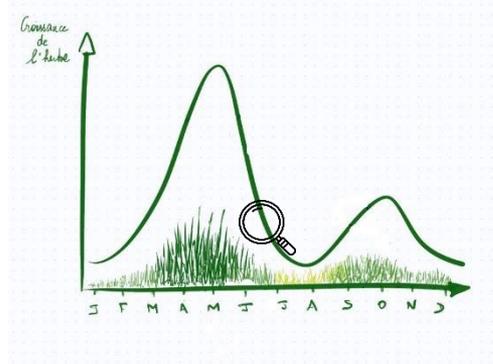
Tour de prairie des régions

Pays de la Loire

En cumulé sur le mois de juin, la région des Pays de la Loire a reçu en moyenne 55 mm de pluie. Ces précipitations n'ont certes pas suffi à faire repartir les prairies déjà bien grillées mais celles avec un contexte pédoclimatique favorable ont bien repoussé et continuent encore à ce jour. La croissance moyenne pour le début du mois de juillet est de 20 kgMS/ha/jour, elle peut atteindre localement les 40 kgMS/ha/jour, plaçant le début du mois de juillet 2022 dans la moyenne des dernières années. Les cumuls de croissance entre le 1^{er} février et le 1^{er} juillet 2022 sont en moyenne inférieurs de 26 % à la référence 2000-2021.

Dans l'ensemble, le pâturage a été interrompu dès la mi-juin mais les prairies restent encore plutôt vertes pour le moment et les agriculteurs sont assez optimistes pour la suite de la saison. Les bonnes conditions météorologiques ont permis de terminer les premiers foins début juillet en toute sérénité : les foins sont de qualité mais les rendements sont en deçà des dernières années (-1 tMS/ha en moyenne).

Les maïs ont bien su valoriser les 55 mm d'eau qui ont ponctuellement arrosé la région, ils sont arrivés à floraison fin juin en Vendée et démarrent tout juste en Mayenne. Les dégâts de grêle du mois de mai sont assez limités excepté sur les parcelles de maïs qui ont dû être ressemées et qui souffrent maintenant du sec. Ces situations restent marginales et touchent moins de 10 % des agriculteurs. Les sorghos sont prêts à être pâturés, ils ont atteint ou atteindront très prochainement les 60 cm de hauteur.



Source : Bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire

Tour de prairie des régions

Centre-Val de Loire

La pousse de l'herbe est restée au ralenti sur le mois de juin, variant au gré des orages mais se maintenant aux alentours de 20 kgMS/ha/jour. Les pluies se sont faites rares sur les deux premières décades mais la région a bénéficié de précipitations conséquentes à partir du 20 juin, cumulant plus de 100 mm en moyenne. La pousse de l'herbe n'a pas bondi par la suite mais les prairies devraient rester vertes au moins jusqu'à mi-juillet.

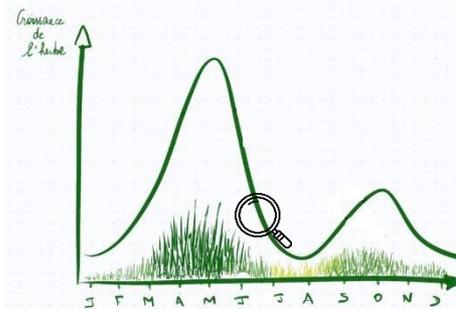
Malgré la sécheresse, les rendements de légumineuses fourragères de fauche de ce printemps restent plutôt corrects (2 à 3 coupes, 5 à 7tMS/ha pour le moment) pour peu que la conduite culturale soit optimisée.

À cause du stress hydrique en avril et mai, le maïs a levé de manière très hétérogène sur le territoire. Il est arrivé à floraison à la fin de la première décade de juillet.

Limousin

Après avoir connu une période de sécheresse intense en début de printemps, le Limousin a essuyé plusieurs orages qui ont apporté beaucoup d'eau (125 mm cumulés en moyenne, soit environ 50 % de plus que la référence 1991-2020).

Côté fauche, les rendements en foin sont corrects dans l'ensemble en Corrèze, certaines parcelles exposées au nord ou ayant des réserves utiles plus faibles ont toutefois des rendements moindres. Dans la Creuse les rendements en foin sont diminués de 30 % à 50 % par rapport aux dernières années.



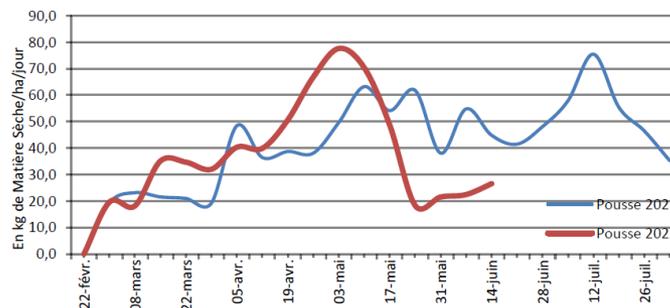
Centre-Val de Loire
Limousin
Poitou-Charentes

Poitou-Charentes

Les fortes températures et le manque d'eau de début juin ont fortement pénalisé la pousse de l'herbe, allant jusqu'à stopper le pâturage sur certaines régions. Au cours du mois de juin plusieurs orages ont amené l'eau nécessaire à la reprise de pousse des territoires concernés : la région a cumulé une centaine de mm de précipitations, la partie ouest ayant été moins arrosée.

Les foins se sont terminés à la mi-juin et ont été réalisés dans de bonnes conditions.

Courbe de pousse de l'herbe en Poitou-Charentes



Source : Bulletin Herbe et Fourrages

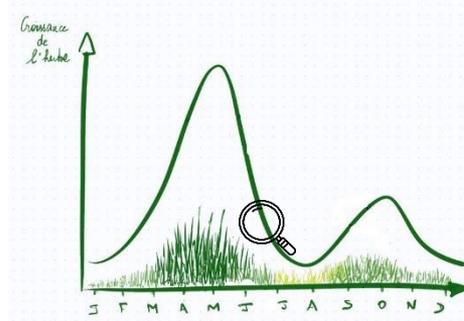
Tour de prairie des régions

Normandie

Le mois de juin a été chaud et sec, avec un cumul de précipitations de 58 mm, soit 14 % en dessous de la référence 1991-2020, et des pics de chaleur à plus de 30 °C. La croissance a ralenti sur l'ensemble du territoire, se maintenant à 30 kgMS/ha/jour dans les zones intermédiaires et humides (dans la moyenne des croissances enregistrées pour cette période). Les zones séchantes quant à elles (Eure, Calvados) souffrent d'un arrêt complet de pousse depuis fin juin. Le pâturage est donc limité dans ces zones et aucune pluie n'est prévue avant le 20 juillet. Globalement, la pousse de l'herbe a été déficitaire sur cette première partie de l'année 2022, surtout sur les zones séchantes qui n'ont pas connu de réel pic de pousse.

Les animaux sont déjà pour la plupart affouragés et les stocks commencent doucement à diminuer, la situation fourragère des exploitations mi-septembre dépendra des conditions météo de cet été. Les foins ont été faits dans de bonnes conditions au mois de juin avec des rendements corrects mais la valeur alimentaire n'est pas au rendez-vous à cause de la très forte épiaison des graminées.

Les maïs souffrent du stress hydrique du mois de mai, ce qui cause un phénomène de double levée : le maïs est à différents stades physiologiques dans une même parcelle, causant une grande hétérogénéité et une potentielle perte de rendement et de valeur alimentaire si l'écart entre les stades n'est pas rattrapé pendant l'été.



Bretagne
Normandie

Bretagne

L'état des prairies en Bretagne est très hétérogène. Les enregistrements de croissance sur la première semaine de juillet vont de 50 kgMS/ha/jour dans le Finistère à 5 kgMS/ha/jour dans le Nord-Est de l'Ille-et-Vilaine.

Le bilan du printemps 2022 est mitigé : la pousse a été supérieure à la normale en début de printemps. Puis le manque d'eau en mai a accentué la sécheresse des sols en pénalisant les repousses. Les fortes chaleurs de la mi-juin ont stoppé toute croissance. Les précipitations du mois de juin ont finalement profité à la majorité de la région. À Trévarez, cela fait 10 jours que le système bio est repassé au 100 % pâturage. La cadence normale de début juillet est retrouvée. Le mélange triticales pois-fourragers sera bientôt battu avec des rendements a priori corrects.

Globalement, la biomasse produite de février à juin décroche de 10 % par rapport à la moyenne 2010-2021 selon l'observatoire des fourrages de la CRAB. Cette moyenne ne rend pas compte de situations très variables sur la région.

Les maïs sont prometteurs du fait d'un bon démarrage porté par les fortes températures mais des pluies sont attendues à l'Est pour assurer du volume et un bon remplissage des grains.

Tour de prairie des régions

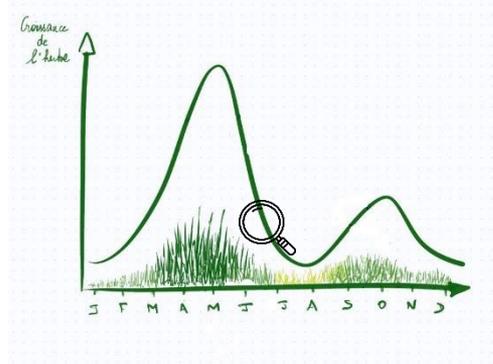
Grand Est

Si à la mi-juin la croissance moyenne était encore de 34 kgMS/ha/jour, l'herbe a tout bonnement cessé de pousser sur la majorité des stations de mesure à partir du 20 juin, et ce malgré quelques pluies orageuses localisées.

Les rendements en herbe sont inférieurs de 20 % à ceux de 2021 mais restent tout de même dans la moyenne des années précédentes. Au cours de la saison, la croissance de l'herbe a successivement été pénalisée par les températures fraîches du printemps et par la sécheresse et les coups de chaud. Les conditions météo idéales ont permis de faire les foins en toute sérénité, la majorité d'entre eux ont été terminés au 20 juin. La qualité n'est pas totalement au rendez-vous, la chaleur ayant provoqué une montée rapide en épis des graminées.



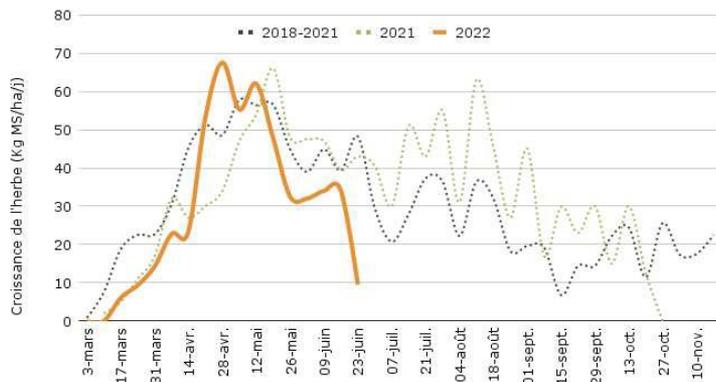
**Grand Est
Hauts de France**



Hauts de France

Même si la pluie a fait son retour à la mi-juin, la pousse de l'herbe est décevante (40 kgMS/ha/jour), soit une situation proche de celle de 2020. Au 20 juin la croissance moyenne reste stable mais cache de fortes disparités régionales : les exploitations subissant des conditions sèches et/ou ayant surpâturé les parcelles ont des croissances faibles depuis déjà plusieurs semaines ; les parcelles avec une bonne réserve hydrique ou ayant bénéficié d'épisodes pluvieux significatifs maintiennent une croissance de 50 kgMS/ha/jour (Avesnois, Thiérache, Dunkerque). Fin juin, la pousse mesurée est dans la moyenne saisonnière (33 kgMS/ha/jour), les pluies ont permis d'aborder l'été plus sereinement. Début juillet on observe une forte hétérogénéité de pousse sur le territoire : sur le secteur du Lanois et Avesnois la pousse de l'herbe se maintient, elle fléchit nettement sur la bande côtière et s'arrête sur le secteur de l'Oise. Certaines prairies restent vertes en ce début de mois à la faveur de pluies parfois inégales. La plupart des graminées ont épié dès mi-juin à cause du stress hydrique.

Courbe de pousse de l'herbe en Lorraine



Source : Bulletin de pousse de l'herbe Lorraine

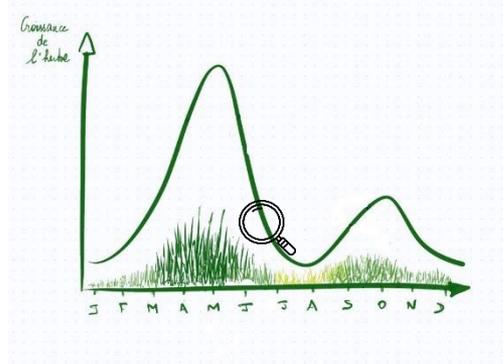
Tour de prairie des régions

Bourgogne

En Saône-et-Loire, après un mois de juin chaud et orageux, les prairies sont reparties au vert. Tout le monde semble avoir récupéré de bons millimètres qui manquaient cruellement dans les cumuls de ce printemps. Le pâturage se poursuit donc sans difficulté. Toutefois, sur les sols granitiques, le coup de chaud et le vent de cette semaine freinent la pousse.

Rétrospectivement, la baisse de la fertilisation minérale, le manque d'eau et le piétinement de l'automne humide dernier sont autant d'éléments qui contribuent à un petit printemps pour l'herbe, voire à des baisses de rendement de 30 à 40 %.

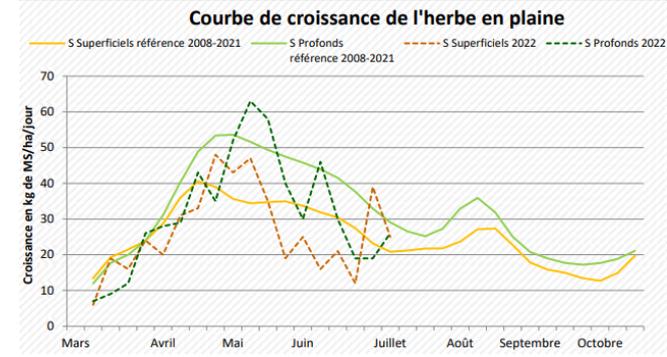
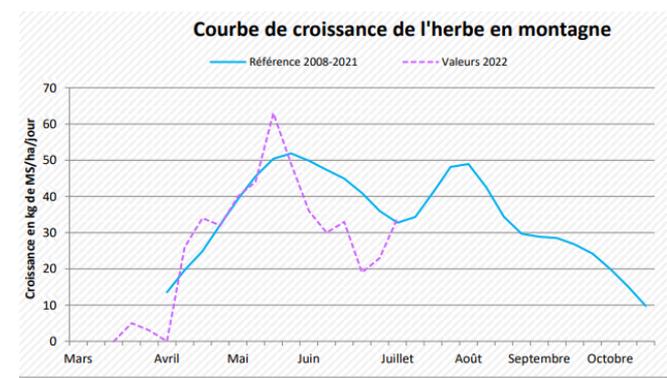
Les maïs déjà en fleurs sont menacés par les fortes températures à venir.



**Bourgogne
Franche-Comté**

Franche-Comté

Les précipitations orageuses successives à partir de la mi-juin ont sauvé la fin du printemps. Le pâturage profite d'un rebond avant le retour des fortes chaleurs. La croissance moyenne est de 25 kgMS/ha/jour en plaine, de 40 kgMS/ha/jour en plateau et 35 kgMS/ha/jour en montagne.



Source : La météo de l'herbe – Chambre Régionale Bourgogne Franche-Comté

Tour de prairie des régions

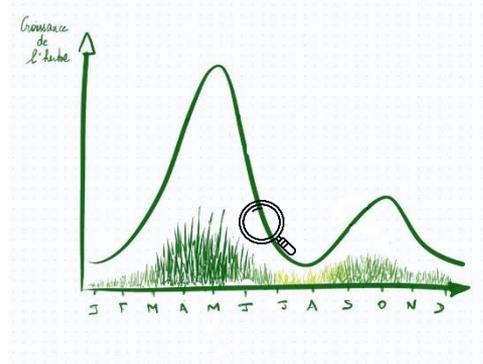
Auvergne

La période de la mi-mai à la mi-juin a été globalement très inférieure aux normales de pousse de l'herbe. À l'exception des zones de haute altitude où la croissance a relativement moins chuté, les éleveurs ont dû considérablement augmenter la complémentation au pâturage ou agrandir précocement le circuit de pâturage en réduisant le temps de repousse des parcelles fauchées.

Dans l'Allier, la pluviométrie est record avec des valeurs 3 à 4 fois supérieures aux normales du mois de juin. Cependant la croissance des prairies n'est pas explosive, située entre 10 et 35 kgMS/ha/jour en partie lié aux fortes chaleurs qui ont continué d'opérer. Les coupes de regain auront lieu en ce début d'été.

En Haute-Loire, le retour des pluies sur la fin du mois de juin a permis de relancer la croissance de l'herbe et remettre le pâturage sur de bonnes voies pour le début d'été.

Dans le Puy de Dôme, les rendements des récoltes sont en baisse de 20 à 50 % par rapport à une année normale. L'Est du département et la plaine ont été les secteurs les plus touchés. Les précipitations exceptionnelles laissent néanmoins espérer un début d'été plus conforme à la normale.



Auvergne-Rhône-Alpes

Savoie

L'épisode caniculaire qui a touché le pays a été très préjudiciable sur la croissance de l'herbe. Le potentiel de pousse qui s'était conservé à un niveau convenable jusqu'au début du mois s'est vu complètement stoppé à moins de 10 kgMS/ha/jour. À la fin du mois de juin les précipitations ont redonné bon espoir, les repousses des prairies doivent être conservées pour donner le temps à la croissance de reprendre à des niveaux proches de la normale. Les cultures fourragères de printemps ont largement bénéficié des dernières pluies.

Drôme-Isère

Les précipitations de fin juin ont été les bienvenues sur tous les secteurs, cependant la majorité du mois de juin a été gérée par les éleveurs pour faire face à la chaleur et au sec. Les prairies ont toujours été en dessous de la production normale sur l'année, à l'exception du pic de croissance. Les dérobées estivales sont semées après les moissons, leur levée est assurée et leur départ encourageant.

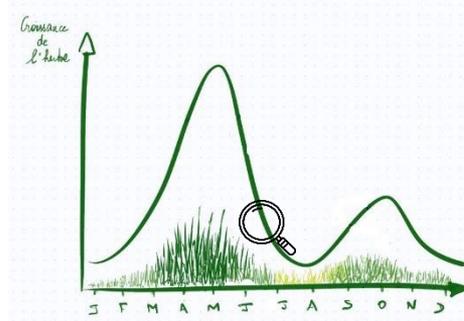
Tour de prairie des régions

Occitanie / Sud Ouest

L'année reste précoce par rapport aux repères sur les dernières années. Les chantiers de foin se sont déroulés dans le courant du mois de juin.

Les précipitations ont été très hétérogènes sur la région, avec par conséquent des dynamiques de pousse d'herbe également hétérogènes. Les repousses après les premières coupes sont très faibles sur les secteurs les moins arrosés, un peu plus conséquentes sur les secteurs qui ont bénéficié de plus d'eau et/ou sur des sols profonds.

Les températures élevées ont fortement impacté les prairies, avec par exemple une pousse d'herbe descendue entre 20 et 35 kgMS/ha/j à la mi-juin autour de Rodez. Du côté des Pyrénées, l'herbe à pâturer commençait déjà à manquer à ce moment-là, par exemple dans certains secteurs des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées Atlantiques. La situation ne s'est pas améliorée depuis, les prairies sont complètement grillées sur certains secteurs.



Occitanie Provence-Alpes- Côte d'Azur

Provence-Alpes-Côte d'Azur

La chaleur a accéléré les cycles végétatifs et a obligé à une première récolte trois semaines plus tôt que d'habitude. À cause des fortes températures certaines espèces grillent sur pied dès la floraison. La récolte s'est faite dans de bonnes conditions et le foin est de plutôt bonne qualité : on constate un bon mélange tiges-feuilles et l'herbe a séché très rapidement.

Les quelques maigres orages ont permis de sauver une partie de l'herbe mais les quantités disponibles sont très en dessous de la moyenne (20 et 50 % d'herbe en moins par rapport aux dernières années). Le manque d'eau après la première coupe laisse présager qu'il n'y aura pas de deuxième coupe sur les zones non irriguées. Cela pose question, notamment si les animaux doivent redescendre d'estive plus tôt à cause de l'assèchement des cours d'eau. Les animaux qui ne partent pas en estives pâturent sur les parcelles irriguées.

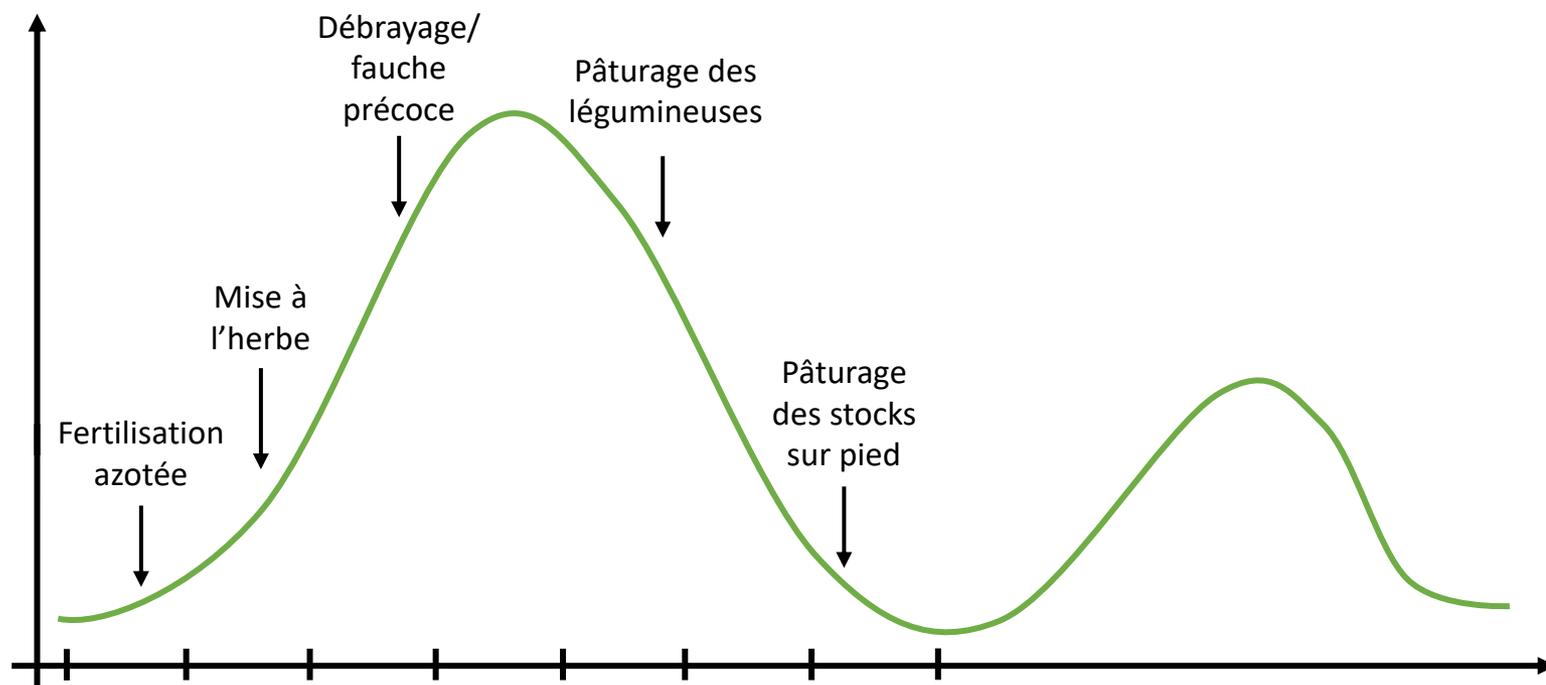
En zones irriguées, les parcelles de maïs sont belles, mais le risque de restriction d'eau menace et les parcelles non irriguées de sorgho souffrent de la chaleur et de l'absence de réserve d'eau des sols.

La plupart des animaux sont en estive où l'herbe est présente pour l'instant. Le niveau des cours d'eau est inquiétant et pose question pour l'abreuvement des troupeaux en août. Les sources et torrents de montagne sont à des niveaux très bas, équivalents à la fin du mois d'août.

Des repères pour la gestion des prairies

La saison de pâturage s'approche du creux de l'été

Comment bien anticiper l'été ?



Préserver les prairies

- Attention à ne pas sortir des parcelles trop bas (6-7cm minimum) pour ne pas épuiser les plantes et favoriser les repousses si la pluie est de retour
- L'allongement des temps de retour avant pâturage devient une nécessité pour ne pas se retrouver avec une herbe rasée.
- Avec une croissance autour de 15 à 20 kgMS/ha/jour, le temps de retour devrait se situer entre 5 et 6 semaines.
- Les différents leviers à actionner :
 - Favoriser le pâturage des parcelles de bas-fond, des prairies riches en légumineuses
 - Utiliser une parcelle à refaire pour affourager et augmenter le temps de repos des prairies lorsque la surface accessible n'est pas extensible
 - Pour les producteurs de lait, augmenter la ration à l'auge

Les vidéos du mois prochain



Le pâturage des repousses de colza

Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire

<https://youtu.be/7fVHSsQFeJ8>



Abreuvement au pâturage en Ardèche

Innov'Action Auvergne-Rhône-Alpes

<https://youtu.be/6U8a1raU5w4>



Comment réussir un sur-semis de légumineuses en prairies installées ?

Arvalis – Institut du végétal, 2018

<https://youtu.be/tmDyEu1-saU>

Cette note a été réalisée avec les contributions



Des bulletins de l'Observatoire régional de la croissance de l'herbe de Normandie, de l'observatoire des fourrages de Bretagne, de pousse de l'herbe de Poitou-Charentes, INFO Prairie du Cantal, INFO Prairie de l'Allier, INFO Prairie de Haute-Loire, INFO Prairie du Puy de Dôme, du FLASH Herbe et Fourrages du Centre-Val de Loire, Herbophyl'hebdo des Hauts de France, de la pousse de l'herbe Lorraine, l'observatoire de l'herbe des Ardennes, la météo de l'herbe de Franche-Comté, de la pousse de l'herbe des Pays de la Loire, le pâtur'RA de Drôme-Isère, Info'Prairie Ardèche, Info Prairie de Loire, Herbe et Fourrages de la Creuse, Avertissement Herbe de la Corrèze, la pousse de l'herbe de l'Aveyron, au fil des saisons du Mourier, Herbe des Savoie, le Point Fourrages de la Nièvre, Herb'Hebdo de Saône-et-Loire, le Flash Fourrages d'Alsace, le bulletin Fourrage d'Ariège, des Pyrénées-Atlantiques, des Hautes Pyrénées, du Gers, le Pâtur'info du Tarn, l'info Prairie de Lozère, la newsletter Herbe et Fourrages du Lot, le Flash Fourrage de l'Aude

Des fermes expérimentales de La Blanche Maison (J. Hébert), du CIIRPO (D. Gautier, L. Sagot), de Jalogny (J. Douhay), Thorigné d'Anjou (B. Daveau), de Derval (F. Launay)

...mais aussi : Etienne Fruchet (CRA Pays de la Loire), Claire Caraës (CRA Normandie), Pascal Lecoœur (CRA Bretagne), Natacha Kozak (CRA Grand Est), Jean-Marie Curtil (CDA 25), Charles Duvignaud (CDA 58), François Demarquet (CarmeJane), Sébastien Guion (CDA 05), Claire Guyon (CDA 84)

Retrouvez des ressources
et outils sur les aléas
climatiques sur
aclimel.idele.fr